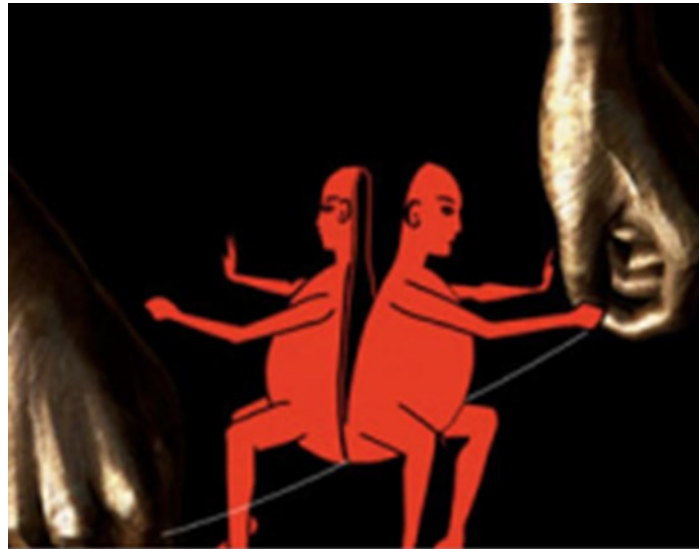


D.A.E.E. *D'abord Alors Ensuite Enfin*

Création 2020 compagnie Impact



<https://vimeo.com/390724275>

Sommaire

- Note d'intention 2
- Intérêts et axes de recherche du projet de création3
- Les *Impromptus*5
- Planning prévisionnel de création 2019-2020 6
- Distribution7



« *C'est par des chants et des danses que l'homme se manifeste comme membre d'une collectivité qui le dépasse.* »
(Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*)

NOTE D'INTENTION

Partir d'un mythe, s'y confronter.

Ce qui nous y a conduit ? On pense plutôt que c'est lui qui est venu à nous. Parce qu'il s'invite, s'impose presque comme une évidence, à une époque où on se questionne beaucoup sur *sa place*.

Notre place dans une société, dans un groupe, dans une relation ; le soi, le moi, le toi, le nous, les différences... Dès lors qu'on s'intéresse à l'identité multi-facette de notre nature humaine, la question du genre vient très rapidement au débat.

A tout âge on cherche notre place, comme on chercherait une définition de nous-même dans un dictionnaire !

Alors on s'interroge, consciemment ou non, sur notre nature et le genre humain.

Ce mythe de l'androgynie, est celui du discours d'Aristophane décrit par Platon dans Le Banquet.

Il sera notre support de réflexion et de mouvement ; empreint de cette distance comique particulière au poète, qui nous permet de ne pas perdre de vue qu'on peut *aussi* réfléchir aux « choses profondes » avec légèreté et humilité...



Par ailleurs, le chemin de cette création se veut aussi différent des précédents de la compagnie.

Le travail d'écriture, chorégraphique et musicale, se fera directement avec les publics rencontrés : sous forme d'« **Impromptus** ». Les réactions des spectateurs face à ce qui leur est présenté lors de ces rencontres à mi-chemin entre représentations et action collective, constituera le ferment de la création. Ces rendez-vous se dérouleront dans des lieux de vie quotidienne et de passage : bibliothèques, collèges, Centres de loisirs, CCAS, ou en espace public (rue).

Via l'intervention d'une médiatrice animant la rencontre, guidant vers la construction d'une réflexion commune et invitant à l'expression libre des interprétations et réactions de chacun ; les interprètes se mettront, tels des marionnettes, au service de ces réflexions.

Tandis que la captation en live de ces dernières viendra nourrir la composition musicale de la pièce, au fur et à mesure du processus de création de celle-ci.

L'intérêt du mythe de l'androgynie et les thématiques explorées par la Compagnie

Ce discours d'Aristophane *-au travers duquel il cherche à démontrer la supériorité du dieu Eros-* nous permet d'explorer certaines thématiques qui rejoignent les centres d'intérêt principaux de la compagnie.

Décortiquer l'humain dans la complexité de ses rapports sociaux et affectifs. Quand EXIT met en corps et en scène les impacts des ruptures chez un individu ; Machaho parle d'errance ; Aublick des méandres de la communication : ce mythe d'Aristophane, lui, nous amène vers les questions d'identité, intemporelles et aussi brûlantes d'actualité.

Ce mythe présente l'amour et la recherche de l'autre, d'une « moitié », comme une nécessité archaïque et inéluctable de notre nature humaine.

L'union de deux individus comme une nécessité pour tendre à une plénitude de l'être, un sentiment profond d'entièreté, un état où le manque comme le désir n'existerait plus.

La réassociation de deux êtres serait alors le summum d'une vie humaine, ce qui le mû comme ce qui va le combler.

On ne rechercherait pas alors un/une partenaire, mais l'être entier qu'on était à l'origine. C'est une histoire de réparation, dont le nombril serait la seule trace restant visible de la blessure initiale.

Nous avons trouvé ce mythe tout à la fois amusant et intéressant, pour nous contemporains qui sommes aujourd'hui à la recherche de « réalisation de soi », dans un souci d'« épanouissement personnel », le désir d'être « un être à part entière », baignant dans un individualisme associé à la responsabilité de chacun autant qu'au narcissisme voire à l'égocentricité... Sommes-nous encore en quête d'un autre ? D'une unité, d'une harmonie ? Ou en quête de nous seul ?

La recherche semble pourtant être la même : la plénitude, l'épanouissement ! L'équilibre parfait.

Mais aujourd'hui comment le trouver alors ? Seul(e), dans une complémentarité fusionnelle avec un(e) autre, dans une association admettant des fossés entre deux personnes, à plusieurs individus, ... ?

Et puis que cherche-t-on finalement : soi ou l'union ??

Peut-on exister 1 entier, en étant 2 ? A-t-on besoin d'autrui pour être heureux ?!

Ce sont toutes ces questions que nous voulons explorer et incarner chorégraphiquement et musicalement dans ce projet que nous voulons construire à partir des réflexions de « tout à chacun », récoltées progressivement lors de différents *Impromptus*.

Curieux d'abord, puis convaincus que nous avons tout à gagner à nourrir nos perceptions intelligible et sensible des échanges collectifs.

Aristophane pose également dans son discours, l'existence d'un amour inné des êtres humains les uns envers les autres... Un amour qui ne serait pas relatif au plaisir.

Exprimer ainsi dans Le Banquet par Platon, nous retrouvons également dans La République et Phèdre, cette définition de l'amour sous trois termes : Eros (l'amour physique), Philia (la relation d'estime mutuelle) et Agape (l'amour inconditionnel).

Là aussi notre curiosité est piquée ! Où en sommes-nous de ce sentiment d'amour aujourd'hui ?

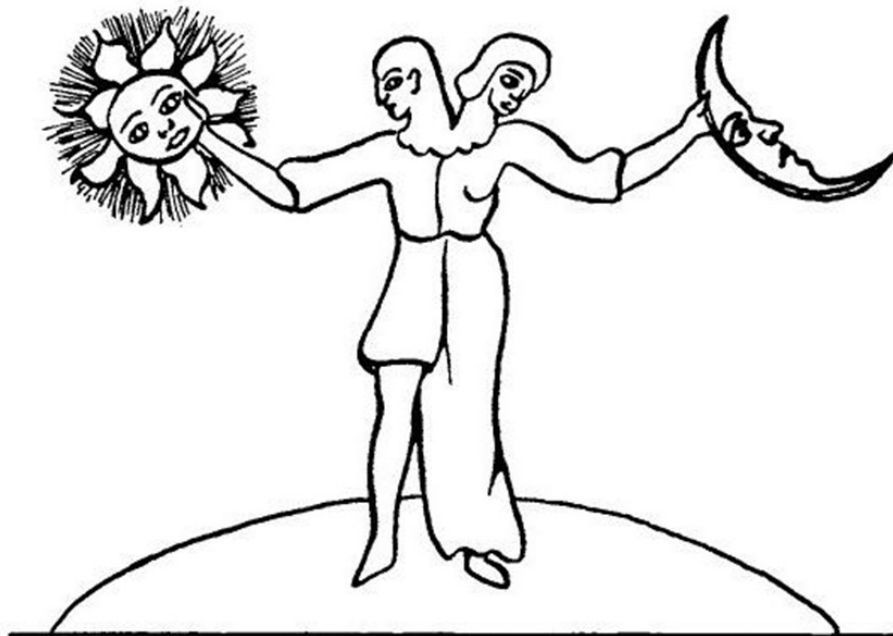
Amour inconditionnel, amour fusionnel et mortifère, amour vache, amour entendu, amour complaisance, amour dépendance.

Deux corps en scène accompagnés de musiques-témoignages et réflexions, pour explorer dans un langage universel toutes ces relations que l'on peut partager.

Peut-être ouvrirons-nous également notre focal sur l'amalgame courant fait entre genre et identité sexuelle... Féminin, masculin, androgyne, transsexuel, intersexe, gender fluid, homosexuel, hétérosexuel, agender. Qu'est-ce que toutes ces définitions de « natures » ? Entre ce qui s'impose, ce qui est transformation ou malformation et ce que nous aimerions être, cette recherche de notre genre originel n'est-elle pas mue par le même désir naturel *in fine*, de se retrouver ?

Cela dépendra des rencontres que nous ferons avec les publics ; cela dépendra des préoccupations et de l'actualité de chacun !

Nous voulons en être un miroir artistique, fidèle dans le grotesque comme dans la beauté de notre condition humaine.



« Ce corps simplement que je suis et que je poursuis par-delà les variations de son apparence »

La démarche de création *in situ*.

Les *Impromptus* imaginés par la compagnie, ont plusieurs vocations et intérêts. Il s'agit pour l'équipe de nourrir son travail de création des regards du public avant que la pièce ne soit achevée et livrée « comme tel », à l'image d'un procédé plus traditionnel de création ; d'associer ainsi les publics bien en amont.

Nous ne souhaitons pas expérimenter uniquement dans nos espaces privilégiés d'artistes en recherche, puis présenter le fruit de notre travail à l'issue de ce temps ; mais bien partager ce temps même avec ceux pour qui nous créons justement ces spectacles, dès le départ.

L'intérêt premier pour nous est ainsi de nourrir notre écriture des regards et sensibilités des spectateurs que nous voulons interpeler, avant de la considérer comme « aboutie ». Nous proposons donc aux publics auxquels nous destinons cette pièce, d'y prendre part dans son chemin de création et de se familiariser ainsi avec. Nous pensons que ce processus peut faciliter l'approche et la découverte de la création artistique, peut-être également permettre à d'autres publics, moins habitués au spectacle vivant, de s'en saisir ; dans une forme ludique où ils peuvent intervenir, presque comme dans un « escape game »...

C'est à cet endroit que se situe l'intérêt principal pour les publics touchés.

Découvrir ce qu'est la création artistique en y prenant directement part. Désacraliser peut-être le monde du spectacle en facilitant l'accès, remettant son caractère modulable et évolutif parce que *vivant* (nous parlons bien de « spectacle vivant » !) et rendant l'objet artistique à son endroit initial : objet public.

Cette position que nous proposons aux spectateurs de prendre, sera aménagée et rendue possible par la présence d'une médiatrice (animatrice en ateliers philo accessibles à tous) qui invitera les publics à réfléchir ensemble et intervenir sur ce qu'ils voient des propositions faites par les interprètes. Ces derniers se mettant également au service de ces échanges collectifs, en direct, tel des marionnettes animées par autant d'imaginaires que seront les personnes présentes et impliquées dans l'Impromptu.

Ces réflexions vives des spectateurs serviront donc de matière première à la création chorégraphique et scénique de la pièce, et seront également utilisées dans la composition musicale de celle-ci.

Chaque Impromptu ainsi proposé durera au minimum 40 minutes et davantage selon l'échange qui se créera, et ponctuera le processus de création entre les différentes périodes de résidence dont bénéficiera la compagnie, de janvier 2019 à mai 2020.



Planning prévisionnel de création et diffusion 2019-2020

- Résidences, recherches au **Labo Hugo de Rouen** Septembre, fin 2018
Première Sortie d'atelier le 7 décembre.
- Résidence **Espace Culturel François Mitterrand de Canteleu** Janvier 2019
« Impromptu test » Sortie de chantier le 10 janvier.
- Résidence **Etable de Beaumontel - Cie des Petits Champs** Février 2019
- Résidence **Atelier 231 - CNAR**, Sotteville-lès-Rouen Avril 2019
- **Etape de création « Curieux Printemps »** Rouen, 29 mai 2019
- **Résidences et 2 « Impromptus »** MJC du Val-aux-grès Bolbec, 21-26 octobre 2019 et 20-25 avril 2020
- **Résidence et « Impromptu »** Atelier 231 - CNAR, 27 janvier-1^{er} février 2020
- **4 « Impromptus »** au sein du Réseau des bibliothèques de Rouen (R'n'Bi) 7, 11, 14 et 18 Mars 2020
- **Résidence Conservatoire à Rayonnement Communal SER**, 23-28 mars 2020
- **Création dans le cadre du « Curieux Printemps »** de Rouen, 9 mai 2020
- **Diffusion de la pièce « D.A.E.E. »** commune de Bolbec, 6 juin 2020.
Festival Viva Cité, juin 2020 ; Festival Chalon dans la rue, juillet 2020 ;
Festival Mouvement sur la ville (Montpellier) juin-juillet 2020. *Sollicités*



DISTRIBUTION :

Chorégraphie, texte et interprétation

Anne Delamotte _ Didier Priem

Mise en scène et chorégraphie

Jessy Brajeul _ Anne Delamotte

Composition musicale

Sylvain Dubos

Intervenante/Médiatrice Impromptus

Elise Jolly

Administration

Thierry Soto

Teaser

<https://vimeo.com/390724275>



Un genre qui participerait des deux autres.

*Nous demeurons chacun porteur d'un de ces trois genres, toujours vivace en nous,
et moitié d'un.*